

Le jour où le grand chêne est tombé

Gauthier David
Marie Caudry
Ed Thierry Magnier

Après un jour d'une terrible tempête, le grand chêne du village tomba. C'est toute la communauté qui en fut bouleversée, car il était la mémoire de tous... de tous, y compris de celle des animaux. Alors ils tentèrent de le redresser. Mais malgré leurs efforts, le chêne restait couché.

Et puis, un soir, à l'ombre d'un grand feu, la plus vieille femme parla et tous firent silence pour écouter l'histoire des géants de pierre...

Pistes pour une exploitation pédagogique



À propos de l'auteur:



Nationalité : Française
Né en 1976

Description du livre

L'objet livre	Album relié avec couverture cartonnée avec une finition sur papier mat, 30X 18 Sur la couverture apparaissent des personnages, animaux et enfants au milieu du feuillage. Sur la quatrième de couverture, des animaux assis en arc de cercle observent l'horizon. On retrouve cette illustration dans l'album sur laquelle les animaux observent le campement des hommes.
Le texte	Il s'agit d'un conte intemporel et poétique qui célèbre l'union et la solidarité. Le narrateur est un enfant, c'est ce que le lecteur découvrira à la fin de l'album : « Le temps n'a pas effacé l'empreinte. Elle s'étend toujours comme un monde où nous, les enfants , venons jouer. ». Le lecteur ne peut pas situer ce conte dans le temps: « C'est arrivé un jour de tempête », mais le schéma narratif apparaît clairement au travers de la succession des actions et des protagonistes qui se relaient et finissent par unir leurs efforts pour servir une grande cause.

Gauthier David, est auteur-illustrateur et auteur-interprète de chansons.

Il a signé quatre albums pour enfants dont certains sont illustrés par sa compagne Marie Caudry.

Chez Hélicium, il a écrit et illustré :Le Compte est rond (2011).

Il a signé plusieurs livres chez Albin Michel jeunesse qu'il a illustrés (Peau d'ours et Pain d'épice) ou que Marie Caudry a illustrés. (Venez nombreux, La Balade de Max, Bienvenue bébé, Les Lettres de l'ours).

Il a coécrit un spectacle pour enfants qu'il raconte lui-même: Youpiks.

En parallèle de cette pratique du dessin, Gauthier David est guitariste et chanteur d'un groupe de musique. Il participe au "club aventure" Téléférique qui mêle photographie, performance et installation.

Gauthier David vit dans la Drôme.

Source: Ricochet-jeunes.org

Site: <http://gogocosmos.free.fr>

Le texte

La catastrophe naturelle se déroule dans un pays lointain (où pas!) un soir de tempête violente, (« le vent désordonné , la pluie, le grand ciel noir et le fracas du tonnerre »), bouleversant la vie des habitants du village et des forêts (« Ici, la rivière avait **submergé** le pont, de l'eau était entrée dans nos maisons. Des **courants de boue** couraient entre les grands sapins. Les terriers étaient **inondés**, les petites bêtes **noyées**. Mais ce qui nous inquiétait le plus, c'était notre grand chêne... Enfoncé dans la terre, il **gisait** comme **mort** »).

Le grand chêne est comparé à une racine, il est le lien entre les familles et les générations pour les hommes « **Tous**, nous nous étions rassemblés... nos parents, nos grands -parents » et pour les animaux: « Le grand chêne était aussi l'un des leurs. **Tous** ils s'étaient grattés à son écorce. » Il est suffisamment important pour que sa chute bouleverse les uns et les autres et fasse l'objet d'un **conseil** entre les hommes et d'un **conciliabule** entre les animaux domestiqués et les animaux sauvages.

Passé, les moments de doutes,(« **Le grand chêne n'avait-il pas fait son temps? Ne ferait -il pas un bon bateau?** »), les efforts des uns et des autres pour relever le grand chêne sont gigantesques. Les hommes ont recours à leur force ,ils ne s'appuient pas sur des moyens techniques modernes mais plutôt sur l'effort conjoint (« **Nous avons élevé des plateformes sur des pilotis** ») ce qui contribue pour le lecteur à ne pas pouvoir dater ce conte. « **Chacun à notre corde, nous avons tiré** ». La répétition du verbe « tirer » (10 fois) renforce l'idée de l'effort soutenu et commun et de l'importance de la présence de tous du côté des hommes comme de celui des animaux:

« **Les hommes, les femmes, les enfants. De toutes nos forces tiré.**

Les bœufs, les mules, les chevaux. Dans un même souffle tiré.

Les loups, les lynx, les blaireaux, les sangliers. De toutes leurs forces, tirés.

Les putois, les chevreuils, les renards. D'un même élan tiré .

Et à nouveau, nous avons tiré. Portés par notre amour de l'arbre, tiré. Contre l'impossible tiré ».

Malgré ces efforts, le grand chêne reste à terre suscitant le désarroi et le découragement: « **On n'y arrivera jamais** », « **A quoi bon** » « **Peine perdu** », « **Notre optimisme était affaibli, notre courage en péril** » « **Craintifs et curieux ...les animaux se tapirent dans les fourrés pour nous observer** »

À propos de l'illustratrice:



Nationalité : Française

Marie Caudry

Marie Caudry est auteure-illustratrice.

Elle est diplômée des Beaux-Arts. Elle a enseigné les arts plastiques dans un collège et dans une association pendant quelques années. Elle se consacre depuis 2007 à l'illustration et en particulier à la conception d'albums.

Elle a illustré en collaboration avec Gauthier David:

Venez nombreux, 2009

Bienvenue bébé, 2010

Le loup est venu, 2015

La balade de max, 2016

Les lettres de l'ourse, 2017 (à paraître)

Site: <http://mariecaudry.free.fr>

C'est la plus vieille femme qui va transmettre l'histoire de l'origine du monde: « **Elle raconta l'histoire des géants de pierre. Elle raconta comment ils bâtirent le monde. Et comment , une fois leur grande œuvre accomplie, ils devinrent une part de ce monde** ». Cette vieille femme, symbole de sagesse, de connaissance connaît la magie des mots tout comme l'écureuil centenaire qui vit dans les hautes branches du grand chêne.

La solution ne va pas venir des hommes mais de l'initiative des animaux qui vont braver leurs craintes pour unir leurs forces à celles des hommes. Tous, les proies et les prédateurs, aidés par le chant magique de la vieille femme et de l'écureuil centenaire vont être « **mêlés, tissés les uns avec les autres** » et c'est grâce à cette union que la tâche auparavant impossible va être réalisée sans effort

« **Et sans peine, nous avons relevé notre grand chêne** » mettant en évidence l'idée que tout devient possible quand l'homme se décentre, coopère et laisse une part du monde au règne animal.

Cette réussite fait place à la joie, à la fraternité et au bonheur de tous avant que chacun ne retourne à sa vie: « **Nous avons dansé...piétiné... notre étreinte... notre joie...les rires...les poignées de mains.... Les coups affectueux de pattes et de museaux...** ». « **Au rythme de nos pas, le cœur en fête, nous avons retrouvé notre grand chêne. Debout** ».

Tous sont à présent unis par une même histoire « **Chacun est devenu un mot, une racine de l'histoire de l'arbre. Une histoire que chacun raconte à présent à sa façon** ».

La dernière phrase du texte reprend le titre de l'album.

La façon d'écrire de l'auteur donne une dimension poétique.

Sur la deuxième de couverture, deux personnages masqués jouent de la musique. On les retrouvera quelques pages après rythmant l'effort des hommes pour relever le grand chêne. Ils seront alors accompagnés de la vieille femme, celle là même qui plus tard transmettra le conte des géants bâtisseurs du monde. Dès le départ, une part de magie est donnée par cette illustration.

Page 1: Le conte débute par une double page sans texte avec un gros plan du nuage et de la tempête. Les traits zébrant le ciel ainsi que le monochrome des couleurs donnent une impression de puissance d'autant plus que le paysage apparaît comme écrasé par les éclairs tout en bas de la page.

Page 2: Les mêmes tonalités sont utilisées, le lecteur a du mal à discerner la terre du ciel. En partie haute, le grand chêne apparaît à l'horizontale dans un cercle violet attirant le regard.

Page 3: L'intérieur des feuillages est donné à voir en zoom: la double page est coupée en deux dans le sens de la diagonale avec d'un côté, la masse sombre des branches et de l'autre, les oiseaux nombreux et multicolores, tentant de retenir le géant dans sa chute.

Page 4: L'arbre déraciné domine le paysage. En contrebas, les villageois s'affairent pour réparer les dégâts. Le lecteur ne peut pas situer le lieu et le temps de l'action car l'architecture des maisons est variée. Les matériaux de construction semblent être le bois. Les costumes des habitants oscillent entre tradition et modernité: certains sont vêtus avec des costumes traditionnels et folkloriques, d'autres sont en survêtement. Il n'y pas d'engin mécanique.

Page 5: La tempête a fait place au temps clair. Les couleurs utilisées sont vives La vue est large laissant voir des habitants affluents de toutes parts vers le grand chêne. Les moyens de locomotion sont traditionnels, certains sont à cheval, d'autres à pied, d'autres en vélo. Certains habitants portent des masques ressemblant à des masques de rituels, d'autres portent des coiffes traditionnelles. Beaucoup d'animaux domestiqués accompagnent les villageois.

Page 6: Au premier plan , le lecteur retrouve les musiciens ainsi que la vieille dame qui semblent rythmer les efforts. En arrière plan apparaissent les échafaudages créés par les hommes. De toutes parts, les animaux et les hommes tirent des ficelles accrochées à des poulies. Le lecteur peut imaginer les grands chantiers réalisés dans l'antiquité par les hommes, quelles que soient les cultures.

Page 7: La double page est dominée par la masse du grand chêne au pied duquel les hommes se retirent têtes basses après le premier échec.

Page 8: C'est la nuit: gros plan sur les animaux sauvages tirant les ficelles, le lecteur peut les observer de face, en contreplongée, comme s'il était lui-même dans le feuillage de l'arbre. La ligne de fuite, au centre de la double page, renforce le sentiment de l'effort fait par les animaux.

Page 9: Au premier plan, les animaux sont représentés pour la plupart, de dos, observant le campement des hommes. Au deuxième plan; les échafaudages sont vides. Les couleurs utilisées, pâles et un peu rosées laissent imaginer que c'est l'aube. Peu d'hommes sont à l'extérieur des tentes.

Page 10: Le point de vue a changé: il s'est élargi: l'arbre est représenté au sommet de la colline vu par les nouvelles personnes arrivant par les airs et par la mer sur des embarcations et des engins improbables, de tous âges, de toutes cultures.

Page 11: La vieille femme raconte. Les personnages dessinés autour du feu sont de toutes tailles, l'échelle de grandeur n'est pas respectée. Une embarcation posée sur des branches tient lieu d'abri à côté des tentes de campement. C'est une scène intimiste.

Page 12: double page sans texte qui illustre la légende des géants bâtisseurs du monde. Dans le paysage, le lecteur peut retrouver des éléments naturels façonnant des personnages (la tête et les pattes d'un lapin, des pattes d'un animal, la gueule entrouverte...). Une rangée de sapins symbolise les dents, une cascade laisse imaginer une chevelure...

Page 13: La double page est séparée en deux, avec d'un côté une partie aux couleurs claires dans laquelle se tiennent les animaux domestiqués et de l'autre, les bois sombres dans lesquels se tapissent les animaux sauvages. Les deux mondes se font face dans « **un concubule de grognements et de meuglements discrets** ».

Page 14: Les animaux et les hommes s'enchevêtrent. La vieille femme et l'écureuil sont au centre de la page immobiles. Ils tournent le dos à l'ensemble et regardent en direction du lecteur. Une grande force et une énergie émane d'eux comme s'ils étaient les commanditaires de l'action.

Page 15: double page sans texte sur laquelle apparaît la silhouette se redressant, d'un géant mi homme, mi animal composée de l'ensemble des protagonistes. La vieille femme et l'écureuil ont disparu laissant imaginer qu'ils vont être les maîtres d'œuvre de l'action à venir.

Page 16: seules les racines de l'arbres sont dessinées. En arrière plan apparaissent le ciel et le sommet des montagnes mettant en évidence la taille du géant même s'il n'est pas représenté.

Page 17: le géant se défait, les personnages se démêlent sous l'autorité de la vieille femme et de l'écureuil qui conduisent la marche en dansant.

Page 18: Le grand chêne est à nouveau debout. A son pied, les hommes, minuscules ,dansent. En bas de la page, les empreintes des branches dessinent des chemins.

Page 19: Les protagonistes repartent accompagnés des animaux domestiques. A nouveau, la taille des personnages n'est pas proportionnelle. La silhouette de certains personnages est dessinée tout comme à la page 17.

Page 20: Gros plan sur les empreintes au pied du grand chêne, chemins dans lesquels les enfants s'amuse. De jeunes chênes ont poussé. La vie a repris.

Pistes pédagogiques possibles

Dispositif de lecture possible	<p>Lire et découvrir en une seule fois, avec l'album.</p> <p>Montrer les illustrations et imaginer l'histoire.</p> <p>Lire et/ou écouter le texte et imaginer les illustrations</p> <p>Lire en deux temps (jusqu'au conciliabule entre les animaux) et imaginer la suite de l'histoire. Comparer les deux versions.</p> <p>Avant la lecture de l'album, après avoir observé la couverture, travailler sur les mots récurrents, trouver des synonymes, émettre des hypothèses sur l'histoire à venir.</p>
Activités possibles	<p><u>Langue orale , langue écrite:</u></p> <ul style="list-style-type: none">• Vocabulaire: nommer des états, des sensations, relever le vocabulaire dans le texte. Travailler sur le champ lexical de l'effort, (tirer, pousser, étirer, allonger, détacher, arracher, dégager, extraire, déterrer, forcer, augmenter, appuyer...)de la joie, (allégresse, bonheur, plaisir, satisfaction, liesse, enthousiasme, triomphe, gaité, rire, euphorie, ivresse, gambader...), de l'union, (entraide, amitié, entente, harmonie, confiance, fraternité, communion, coopération, collaboration, interdépendance, aide, bienveillance...)• Réaliser une restitution orale de l'histoire.• Inventer une poésie en s'appuyant sur la répétition des verbes et en utilisant des onomatopées (Les hommes, les femmes, les enfants. De toutes nos forces tiré. Les bœufs, les mules, les chevaux. Dans un même souffle tiré. Les....., les....., les, tiré.)• Organiser des débats philosophiques autour du thème de la solidarité: « être solidaire c'est quoi? Dans quelles situations peut -on être solidaires? »• Imaginer et écrire la suite de l'histoire: « Que va-t-il se passer après le conciliabule entre les animaux domestiqués et les animaux sauvages? »• Changer de point de vue pour raconter l'histoire. Dans l'album, c'est un enfant qui raconte. Que raconterait la vieille femme? L'écureuil? Les animaux sauvages? Les villageois? Les animaux sauvages? Les musiciens? Le grand chêne?

Pistes pédagogiques possibles

Pistes
pédagogi-
ques

- **Ecrire le conte dans le conte:** imaginer le conte des géants bâtisseurs du monde (Combien étaient-ils? Comment étaient-ils? Comment s'y sont-ils pris? Combien de temps a pris la construction du monde?).
- **Réaliser un jeu de « Qui est-ce? » ou de « Qui dit quoi? »:** décrire les illustrations, les personnages, les pensées des uns et des autres et retrouver le personnage décrit ou auquel la pensée appartient.
- **Réaliser le schéma narratif et le plan de l'histoire** (cf exemple en fiche jointe)

Musique:

- Écoute de **musiques du monde**
- Réalisation du **paysage sonore** du conte.

Danse/acrosport:

- Réaliser les tableaux du conte: travail sur les actions, les déplacements (animaux sauvages, animaux domestiques, arrivée des hommes par la mer, par les airs, déplacement du grand chêne, constitution du géant par accumulation...)

Arts plastiques:

- **Lecture d'images**, de paysages (point de départ: les deux doubles pages sans texte, les géants de pierre et la constitution du géant): dans la nature, recherche de formes humaines et/ou animales.

- Créations d'univers et de formes à partir d'éléments naturels:

références artistiques:

Emeric Chantier



Pistes pédagogiques possibles

Pistes
pédagogi-
ques

- Imaginer l'empreinte de l'homme dans la nature: **Monique Donckers**



- A partir de l'illustration du géant, imaginer des accumulations: **Arman**



- Représenter des arbres dans différentes techniques :

Pierre Alechinsky: « L'arbre bleu », peinture

Gustave Klimt: « L'arbre de vie », peinture

Friedensreich Hundertwasser, peinture

Woznica Sébastien, sculpteur

Giuseppe Licari, sculpteur

Alexandre Calder, Sculpteur

Yves Klein, sculpteur

...

Histoire de l'art: les grands chantiers dans l'histoire des hommes

Le monde du vivant:

Observation de la germination du gland de chêne: expériences en classe

Observation des feuillages des arbres, classement

Observation de paysages et de l'empreinte des hommes.

réseaux

Autour de la nature:

« L'arbre bleu », Amin Hassanzadeh Sharif

« Mon arbre ami », Maïa Brami

Autour de la solidarité

Autour de la thématique: « Où je vis »: mise en lien avec les albums du Prix Graines de Lecteurs.